



Rapport d'activités 2011



Sommaire

Editorial	3
Sensibilisation et information au Nord	4
Burkina Faso	5-10
Echanges Nord-Sud-Sud-Nord	11
Extraits des comptes et résultats 2011	12-14
Sénégal	16-17
Madagascar	18-21
Associations de soutien	22
Bulletin d'inscription	23

LES MEMBRES DU CONSEIL DE FONDATION

Armand Gillabert - *Président, dès 1985*
Philippe Dind - *Vice président, dès 2004*
Didier Berberat, *dès 2009*
Philippe Léchaire, *dès 2000*
Luc Meylan, *dès 2008*
Pierre Renaud, *dès 2009*
Anne-Lise Tanner, *dès 1994*

Les collaborateurs du CEAS Suisse

Daniel Schneider* : *Directeur*
Aline von Mühlenen* : *Responsable RP dès janvier*
Alexandra Héritier* : *Responsable du secteur
agro-alimentaire*
Céline Miracola* : *Assistante administrative*
Jacques Delorenzi* : *Comptable jusqu'à sept.*
Cynthia Kyriakos* : *Comptable dès octobre*
Noémie Linsig* : *Assistante chargée de
projets dès mars*
Jean-François Houmard* : *Chef de projet
Assainissement à Ouaga
(volontaire UNITE)*
Gaël Croisier : *Civiliste jusqu'en avril*
Patrick Graber : *Civiliste jusqu'en août*
Matthias Rütschi : *Civiliste jusqu'en déc.*
Mayra Chávez : *Stagiaire jusqu'en juin*

* Collaborateurs permanents

Photo de couverture :

A Madagascar, l'atelier Tsiky répond à plusieurs commandes de séchoirs solaires : en banlieue de Tana, ceux-ci sont utilisés pour la production d'une douzaine de variétés de fruits séchés.

Editorial



Après l'année de son 30^e anniversaire très festive, le réseau international du CEAS a entamé une année 2011 bien mouvementée en terme de gestion du personnel : la raison peut-être d'un léger fléchissement de ses produits (voir

le rapport financier, page 12). Mais rien d'inquiétant, surtout que le Conseil de fondation veille au grain et dans l'intervalle, a constitué deux commissions d'appui et conseil à la direction, la commission des finances et celle du Fundraising.

Au Burkina Faso, le conseil d'administration du CEAS-Burkina a recruté un nouveau directeur, M. Henri Ilboudo. Dès son entrée en fonction en août 2011, il a su rassurer le personnel au Sud, consulter ses chefs de département sur le plan technique et s'approprier quelques dossiers difficiles comme celui du panel des bailleurs financiers du Nord. En terme d'activités sur les trois départements techniques, années après années, le point fort est sans nul doute celui du résultat exceptionnel en matière de formation des artisans et surtout des paysans : plus de 750 stagiaires ont bénéficié de ces formations. Depuis juillet 2011, le projet assainissement a pris du volume et intègre l'appui aux trois communes de Saaba, Gourcy et Pô : les maires de celles-ci, qui sont les pièces maîtresses du projet, ont fort à faire pour gérer leurs problèmes de déchets avec les soucis quotidiens auxquels ils doivent faire face...

A Madagascar, les activités se développent. Un nouveau chef de secteur des artisans a été recruté, six apprentis ont rejoint l'atelier Tsiky afin de suivre une formation professionnelle pour l'obtention d'un certificat de capacités et un gestionnaire ainsi qu'une agente marketing se sont installés à Ampéfy pour la promotion et la commercialisation des fruits séchés. Courant 2011, avec divers partenaires techniques, le CEAS a rédigé un projet spécifique de développement de pico-centrales hydroélectriques qui devrait démarrer en septembre 2012.

Au Sénégal, une réorganisation a été nécessaire pour répondre aux remarques des bailleurs concernant les secteurs agro-transformation et agroécologie : ceux-ci sont en attente d'une nouvelle proposition du partenaire local. Par contre, sous la nouvelle responsabilité de M. Birahima Dramé, chef du secteur artisans, celui-ci a parfaitement pu atteindre ses objectifs et vise une autonomie de son atelier pour 2014.

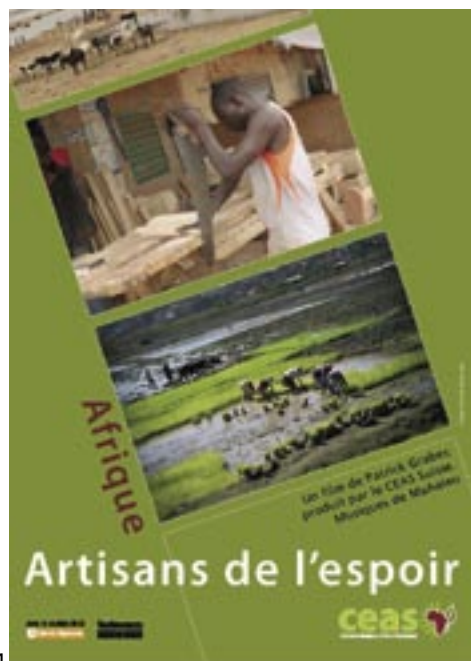
En Suisse, le bureau de Neuchâtel n'est pas en reste, puisqu'au début de l'année, nous avons accueilli Mme von Mühlenen, nouvelle responsable RP et en fin d'année, suite au départ à la retraite de M. Jacques Delorenzi, Mme Cynthia Kyriakos a pris ses fonctions de comptable. Tout au long de l'année, il aura fallu engager quelques civilistes, stagiaires et intérimaires pour combler l'absence de 2 collaboratrices en congé maternité.

Daniel Schneider
Directeur du CEAS-Suisse

Sensibilisation et information au Nord



Après la parution du **Guide des innovations pour lutter contre la pauvreté** aux Editions FAVRE fin 2010, puis sa traduction en portugais et allemand (anglais à paraître), le CEAS s'est lancé dans la production d'un film capitalisant 30 ans de travail de coopération avec l'Afrique. Après deux mois de préparation au bureau à Neuchâtel, le réalisateur-civiliste Patrick Graber s'est alors rendu avec sa caméra dans les trois pays d'intervention principaux du CEAS (Sénégal, Burkina Faso et Madagascar), à la rencontre des partenaires locaux ainsi que des bénéficiaires des nombreuses innovations développées. Le **moyen métrage « Artisans de l'Espoir »** est à voir tout au long de 2012 et est disponible en DVD auprès du CEAS.



Les **voyages solidaires** que le CEAS propose sont une excellente opportunité de découvrir les projets de coopération ainsi que quelques hauts-lieux culturels, participer au financement d'un projet et faire des rencontres inoubliables. L'expérience positive du premier groupe de voyageurs au Burkina Faso et dans le Pays Dogon en 2011 (financement d'une partie du projet d'équipement en énergie solaire du Centre de formation en agroécologie du CEAS-Burkina à Goumtoaga) a incité le CEAS à réaliser un second voyage en janvier 2012. Et pour 2013, en plus du Burkina Faso, le CEAS propose une nouvelle destination : Madagascar.

Depuis quelques années, le CEAS gère une **boutique de produits équitables** issus de ses projets de coopération. La trentaine d'articles cosmétiques et alimentaires est disponible sur le site Internet du CEAS, dans le journal trimestriel *news.ceas* ou dans les Magasins du Monde et autres boutiques. Le chiffre d'affaires en 2011 a été stable par rapport à 2010. Le CEAS remercie chaleureusement ses fidèles clients. En 2012, la gamme des fruits séchés en provenance de Madagascar sera élargie.

En 2011, l'équipe du CEAS, composée de 6 collaborateurs permanents tous à temps partiel et de stagiaires et civilistes, est allé à la **rencontre du public** ou a animé des rencontres lors du salon Energissima, des Journées Nord/Sud du Lycée Blaise-Cendrars à la Chaux-de-Fonds, de la Conférence annuelle de la DDC, de la 1ère Journée Cantonale neuchâteloise de la Coopération, ...



La relève est assurée au CEAS-Burkina

Le changement à la tête du CEAS-Burkina fait suite au départ à la retraite bien méritée de M. Michaël Yanogo fin 2010, après un engagement de 12 ans (1998 à 2010). Nous tenons à féliciter une fois encore M. Yanogo pour l'excellente collaboration durant toutes ces années et lui souhaitons tous nos vœux de bonheur et santé. M. Henri Ilboudo est arrivé en août 2011, alors que le programme de la première année du triennal 2011-2013 était en cours d'exécution. Fort de son expérience d'une vingtaine d'années dans le domaine de la gestion des ressources naturelles, la lutte contre la dégradation des sols et l'économie sociale et solidaire, il a pu rapidement prendre le train qui était déjà en marche. En tant que directeur du CEAS-Burkina, M. Ilboudo privilégiera la concertation et la responsabilisation de tous les acteurs intervenant dans la mise en œuvre du programme, afin de parvenir à l'objectif fixé dans le plan stratégique 2011-2020 de « **Devenir un centre d'excellence pérenne de recherche - développement et de transfert de compétences** ».

Dans ce but, le CEAS-Burkina a décidé d'améliorer son pilotage. Ainsi, l'organigramme a été revu : M. Philippe Yanogo a repris la tête du dép. d'agroécologie laissée vacante après le départ de M. Elisée Ouedraogo et M. Hamidou Sibiri a été promu au poste de chef du dép. d'agro-transformation. Afin d'étendre le portefeuille des partenaires techniques et financiers, une stratégie formelle de mobilisation de fonds a été élaborée. De plus, afin de renforcer l'assise de l'association, des critères de choix de zones d'intervention ont été définis, les synergies entre les départements ont été développées, le CEAS-Burkina a participé à 4 foires commerciales et son site Internet a été rénové.

Après un premier semestre quelque peu perturbé au niveau organisationnel et financier, une saison agricole déficitaire et l'arrivée tardive des financements, les activités ont tout de même atteint un taux de réalisation globalement satisfaisant en fin d'exercice.

Le CEAS-Burkina en 2011

Directeur
Henri Ilboudo dès août 2011

Charges effectives du programme
CHF 501'510.-
Produits locaux
85'576.- (17%)

41 collaborateurs
19 personnes d'appui

Devenue une association de droit burkinabé le 24 sept. 2009

- Dép. de technologies appropriées
- Dép. d'agroécologie et environnement
- Dép. d'agro-transformation
- Dép. des projets satellites

16 formations réalisées (227 stagiaires, dont 40% de femmes) et 15 formations à la carte (506 stagiaires), soit un total de 733 stagiaires.



M. Henri Ilboudo, marié et père de trois enfants a repris les rênes du CEAS-Burkina en août 2011.



Des artisans au service de l'innovation

Les activités du **département des technologies appropriées (DTA)** découlent des trois enjeux du plan stratégique 2011-2020 du CEAS-Burkina :

1° Permettre l'adaptation des populations aux effets du changement climatique tout en contribuant à la réduction des émissions des gaz à effet de serre.

D'ici fin 2013, au moins 62'500 ménages utiliseront les équipements d'énergie renouvelable (solaire et biomasse) pour améliorer leurs conditions de vie. Pour ce faire, il est prévu de mettre en place une unité de montage de lampes solaires photovoltaïques et un circuit de distribution aux ménages ruraux à moindre coût. En 2011, les composants des kits ont été commandés et des artisans membres de l'association ATESTA de diverses provinces seront formés.

2° Développer et mettre à la disposition des demandeurs de nouveaux équipements et de nouvelles techniques adaptés à leurs besoins en prenant en compte les énergies renouvelables.

La mise en oeuvre de cet objectif a permis de finaliser le prototype n°1 du séchoir mixte (solaire et gaz) comprenant notamment un nouveau générateur d'air chaud. Cet équipement est prêt pour les tests de production de la campagne de mangués 2012. Dans le but de diminuer la pénibilité de l'utilisation de l'estampeuse pour le savon par les femmes, l'estampeuse, développée par le CIFOM au Locle, a été adaptée avec des matériaux locaux.



L'estampeuse, développée par le CIFOM au Locle, a été acheminée au Burkina Faso. L'atelier du CEAS-Burkina l'adaptée avec des matériaux locaux.

Le DTA assure également l'amélioration des produits déjà vulgarisés auprès des populations. Ainsi, la chaîne de pasteurisation est maintenant adaptée à la pasteurisation du lait, la version motorisée de la baratte à beurre de karité est fonctionnelle et la pompe à corde ATESTA pour les puits de profondeur supérieure à 10m a été améliorée. Le DTA prévoit de valoriser la biomasse comme source d'énergie propre. La prospection et la mise au point d'équipements de production de biogaz sont programmées pour 2012. Les artisans du CEAS-Burkina travaillent également sur des équipements de mobilisation d'eau et des techniques d'économie d'eau.



Vivre déceçment dans le respect de la terre nourricière (I)

L'amélioration de la pompe à piston ATESTA a été entreprise et son expérimentation auprès de la population du village de Guirgo interviendra par la suite, tout comme le perfectionnement des équipements d'arrosage goutte à goutte prévue pour 2012.

3° Adapter le transfert des compétences et la formation aux besoins des artisans partenaires.

Douze formations à l'utilisation des équipements de production ont été suivies par 216 participants. De plus, les deux apprentis soudeurs accueillis au sein de l'atelier ont obtenu avec brio leur Certificat de Qualification Professionnelle. En 2011, le suivi des artisans formés par le DTA a consisté essentiellement à répondre à leurs questions techniques, à des rencontres avec l'association ATESTA et à l'accompagnement de cette dernière dans la mise en oeuvre de son projet de « Maison de l'énergie solaire » à Ouagadougou.



Construction de la « Maison de l'énergie solaire » à Ouagadougou.

L'expertise du DTA est reconnue dans tout le pays, en témoigne sa participation au Projet Pilote d'Intelligence Collective (RIC) pour la mise en place d'un réseau de veille technologique destiné à appuyer les entreprises de l'agro-transformation du Burkina, du Mali et du Togo.

Le département d'agroécologie (DAE)

œuvre à améliorer les conditions de vie des paysans à travers une meilleure gestion des ressources naturelles. Fort de sa longue expérience, le DAE est devenu un acteur incontournable dans l'élaboration et la mise en place des politiques et programmes agricoles au Burkina Faso. L'économie du pays est dominée par l'agriculture et l'élevage et 85% de la population, notamment des petits producteurs, assurent près de 70% des exportations. Les paysans agriculteurs sont les principales victimes du changement climatique.



Les paysans de brousse sont très souvent contraints de vendre leur maigre récolte (2 sacs sur le vélo) à des collecteurs qui achemineront les céréales ou les noix de karité au marché de la capitale.



Vivre décemment dans le respect de la terre nourricière (II)

Pour surmonter ce nouveau défi, une alliance entre les techniciens du DAE et les partenaires à la base est nécessaire. Ainsi, en 2011, le DAE a encadré 1140 producteurs (développement de chaînes de valeurs maraîchères, apiculture, gestion de l'eau), leur permettant d'améliorer leur revenu et leur sécurité alimentaire.

En matière de recherche appliquée et diffusion de techniques et technologies appropriées en agroécologie, tous les membres de l'équipe ont été formés aux approches de l'écologie en tant qu'outil participatif de développement durable et les outils de recherche ont été renforcés, ce qui permettra d'apporter des solutions durables aux questions de production, de conservation et de commercialisation des produits des partenaires à la base. Deux programmes de recherche (alimentation et soins vétérinaires à la volaille et modèle intégré d'aviculture-pisciculture-maraîchéculture) ont été initiés.

Concernant le transfert de compétences, le DAE met en oeuvre des programmes de formation au profit des petits producteurs, des agents d'encadrement étatiques et non étatiques ainsi que des particuliers. Dans ce cadre, le centre de formation en agroécologie de Goumtoaga a été électrifié grâce à l'énergie solaire.

Le département d'agro-transformation (DAT), jouissant déjà d'une grande renommée en matière de valorisation de la mangue et du karité, a décidé de consolider les résultats acquis, mais surtout de se lancer dans

la valorisation des produits forestiers non ligneux (PFNL) et horticoles. A l'image des manguiers et des karités, en donnant une valeur ajoutée aux PFNL, la population diversifie ses sources de revenus tout en préservant l'environnement. Une fois que tous les partenaires et leurs besoins seront identifiés, le DAT développera des techniques de transformation appropriées des fruits des PFNL et les transférera à ces partenaires. La formation sur les modules traditionnels (fabrication de savon, extraction du beurre de karité, fabrication de jus, sirop et confiture, ...) a été suivie par 94 personnes. La priorité est mise sur la valorisation et la certification BIO de l'anacarde (400 ha de verger et une unité de transformation identifiés) qui offre de bons débouchés sur le marché international. Mais le néré, la liane goïne et d'autres produits entrent également en ligne de compte.

En matière de recherches en technologie de transformation des produits alimentaires et non alimentaires, des essais d'extraction de la matière grasse des amandes de mangue ainsi que des essais de blanchiment et désodorisation du beurre de karité se poursuivent. A la suite d'un voyage de prospection d'équipements de transformation en Inde, une collaboration en matière de technologie appropriée, de transformation alimentaire et de recyclage des déchets avec une grande société indienne pourrait voir le jour.



Gestion des déchets, un casse-tête pour les maires (I)

Imaginez-vous : vous êtes burkinabè et vous êtes élu maire de votre commune. Vous vous êtes battu pour cela, vous avez conçu un programme ambitieux, vous voulez développer votre commune. Vous n'êtes certes pas naïf et vous imaginez bien que la tâche ne va pas être facile. Mais cela risque de dépasser vos craintes : outre les tracasseries liées aux luttes politiques, vous vous retrouvez avec un budget qui vous permet à peine de payer votre personnel, ne parlons pas d'engager des investissements¹. Alors que, sans réalisations, la population, déjà peu encline à faire confiance aux autorités, va vous critiquer vertement, perpétuant ainsi le cercle vicieux qui mine les jeunes communes du Burkina : l'absence d'actions positives visibles des communes entraîne la méfiance des populations, et, en retour, le citoyen méfiant fraude le fisc en toute bonne conscience, privant sa commune de ressources indispensables.



Caniveaux bouchés par les déchets.



Un tiers des ruminants conduits à l'abattoir de Ouagadougou contient une forte quantité de déchets plastiques accumulés.

Mais ô bonheur ! Basé sur ce constat (certes caricatural), des partenaires ont décidé de vous appuyer dans le domaine de la gestion des déchets ménagers². Ce n'était peut-être pas votre priorité en début de mandat, mais vous vous rendez vite compte que de ne pas vous occuper de ce thème pourrait vous causer certains ennuis avec votre population³.

Heureusement donc, ces partenaires vous ont proposé de loger un fonds sur le compte de votre commune, pour vous permettre de :

1. doter votre commune d'une feuille de route des actions et investissements à réaliser pour les dix ans à venir ;
2. former un technicien municipal en matière de gestion des déchets ;
3. sensibiliser la population, le conseil municipal, les écoliers ;
4. familiariser vos agents aux procédures de passation des marchés publics, en suivant les règles étatiques en la matière pour le déblocage du fonds.



Gestion des déchets, un casse-tête pour les maires (II)



Initiation des collecteurs aux types de déchets et aux risques.

Mais malgré ce soutien inespéré, vous n'êtes pas au bout de vos peines, car le casse-tête de toutes les agglomérations du monde ne peut se résoudre par le miracle d'un appui extérieur. Les défis que vous aurez encore à relever seront nombreux : comment convaincre le conseil municipal de budgétiser un montant pour la gestion des déchets ? Comment motiver votre technicien municipal à rester une fois formé, ... ? Bref, on ne peut, dans tous les cas, que vous souhaiter bonne chance !

Jean-François Houmard
Chef de projet Assainissement

¹ A titre de comparaison avec une ville suisse de taille similaire : Bulle CHF 113'000'000.- de fonctionnement contre Gourcy CHF 200'000.- et Bulle CHF 6'000'000.- d'investissements contre Gourcy CHF 72'000.-.

² Depuis juillet 2011, le CEAS ainsi que son partenaire belge Ingénieurs Sans Frontières soutiennent un projet d'appui à la gestion des déchets ménagers des communes de Saaba, Gourcy et Pô, mis en oeuvre par le CEAS-Burkina,

³ Ouagadougou a subi d'énormes inondations en 2010 qui auraient pu être moins ravageuses si les caniveaux d'évacuation des eaux de pluie n'avaient pas été bouchés par les déchets...



De riches échanges Nord-Sud-Sud-Nord

En fin d'année, l'Association Suisse pour l'échange de personnes dans la coopération internationale (UNITE) a demandé une analyse de la qualité du travail du CEAS en matière d'échange de personnes. Le rapport relève, entre autres, que le CEAS a une pratique inédite en matière d'échanges de personnes en termes de nombre de personnes, de diversité des types et de formes novatrices.

Les nouvelles technologies (skype) facilitent les relations à distance, mais ne se substituent pas aux échanges de personnes. Chaque année, les chefs de projet du CEAS effectuent des missions sur le terrain et reçoivent plusieurs partenaires du Sud. Ces voyages professionnels **Nord-Sud** ont lieu, pour la majorité, dans le cadre du suivi de projets et programmes de ses trois partenaires privilégiés au Burkina Faso, au Sénégal et à Madagascar. Des visites au Sud se déroulent également en réponse à une demande d'une organisation partenaire locale pour une mission de diagnostic, comme ce fut le cas au Sénégal en 2011 pour un projet d'assainissement, ou en réponse à un appel d'offre de projets thématiques, dans l'un ou l'autre des domaines de compétences du CEAS.

Les échanges **Sud-Sud**, que le CEAS pratique comme pionnier de cette approche depuis près de 20 ans, ont permis notamment :

- le transfert de la technique du séchage du Burkina Faso vers une douzaine de pays
- l'apport de la technique du compost et des produits phytosanitaires du Burkina Faso au Sénégal

- la fabrication des chauffe-eau solaires, pompes, etc. dans une dizaine de pays africains.

Les échanges **Sud-Nord** ont lieu quant à eux principalement pour des raisons de perfectionnement et de rencontres des bailleurs.

Chaque année, le CEAS collabore avec un ou deux **civiliste(s) de profil variable en fonction des compétences recherchées**.

En 2011, Patrick Graber, réalisateur, a effectué une mission de six mois en Suisse et au Sud. Avec sa caméra, il est allé à la rencontre des trois partenaires privilégiés du CEAS et a filmé les bénéficiaires des innovations technologiques développées. « Artisans de l'Espoir », fruit de son travail, est à découvrir en 2012.

Matthias Rüetschi, ingénieur spécialisé dans les énergies renouvelables, a quant à lui travaillé sur le montage du projet « pico-turbine hydroélectrique » au CEAS-Suisse, avant de partir en mission sur le terrain à Madagascar pour régler un certain nombre de détails techniques et sceller des partenariats. « Le besoin d'électricité émane de Madagascar, les pico-turbines représentent une énergie renouvelable, les équipements sont à produire sur place, et il y a une grande implication locale aussi bien de la part des techniciens que des autorités ou de la population ».

Matthias a maintenant troqué sa casquette de civiliste contre une casquette de chef de projet bénévole au sein de l'ASCEAS-Genève. Un grand MERCI à lui.

2011, « L'après 30^e anniversaire »

L'année 2011 a été plus difficile que la précédente, année du 30^e anniversaire particulièrement festive. La cessation d'activité subite de la société DIMAN SA, dont le CEAS détenait des parts sociales, a fait subir une perte nette de CHF 30'193. De plus, les contributions obtenues pour les projets se sont élevées à CHF 867'826, soit un montant un peu plus bas (3%) qu'en 2010. En raison d'achats plus élevés que prévus, le résultat de la Boutique est également légèrement inférieur à celui de 2010, permettant tout de même un apport substantiel aux frais de fonctionnement. Néanmoins, la dissolution de la provision de CHF 36'000 constituée pour le programme Sénégal 2008-2010 améliore le résultat global.

Une nouvelle commission des finances a été créée en 2011 par le Conseil de fondation. Composée de M. Pierre Renaud (président de la Commission), M. Armand Gillabert (président du Conseil de fondation) et Me Luc Meylan, elle conseille et appuie la direction et suit attentivement les affaires.

Cette année plus difficile ouvre la voie à une année 2012 que l'on attend plus prometteuse.

Bilan de clôture au 31 décembre 2011*		(extraits)
ACTIF	2011	2010
ACTIF CIRCULANT	492'899	590'201
Disponibilités	345'923	465'376
Stock de marchandises	22'354	37'200
Créances	76'885	49'408
Compte de régularisation actif	47'737	38'217
ACTIF IMMOBILISÉ	10'887	28'966
Immobilisations corporelles	2'887	4'302
Immobilisations financières	8'000	24'664
TOTAL DE L'ACTIF	503'786	619'167
PASSIF		
CAPITAUX ETRANGERS	11'433	25'792
Créanciers d'exploitation	4'330	22'928
Comptes de régularisation passif	6'004	1'664
Provisions	1'100	1'200
CAPITAL DES FONDS AFFECTÉS	166'492	166'248
Gestion des projets en cours	166'492	166'248
CAPITAUX PROPRES	325'860	427'127
Capital de l'organisation	325'860	427'127
TOTAL DU PASSIF	503'786	619'167

Compte de Pertes & Profits

(extraits)

PRODUITS	2011	2010
Contributions reçues pour projets	867'826	895'953
IGP affectées	-74'843	-88'886
Contributions affectées aux projets	792'983	807'067
Contributions reçues non affectées	329'210	352'294
Produits de prestations fournies	45'818	108'963
TOTAL DES PRODUITS	1'168'011	1'268'324
DÉPENSES		
Subventions affectées	792'983	807'067
Variation des fonds affectés	-244	-14'826
Dépenses programmes & projets	792'739	792'241
Salaires et charges sociales	75'480	70'527
Frais de déplacement & voyages en missions	27'360	20'994
Coût projets à la charge du CEAS	30'193	-
Dépenses de gestion projets	133'033	91'521
Total dépenses opérationnelles	925'772	883'762
Salaires, honoraires et charges soc. (admin)	238'144	198'344
Frais de bureau, entretien, assurances	30'998	31'602
Honoraires de tiers, fiduciaire	5'021	10'535
Déplacements CH, accueil, représentation	7'455	6'708
Communications, expéditions et divers	9'492	11'572
Amortissements	1'625	2'667
Frais administratifs	292'735	261'428
Information, communication, acquisition	21'669	15'509
Manifestation 30 ^{ème} anniversaire	-	63'979
Salaires et charges sociales	46'904	51'876
Relations publiques/collecte de fonds	68'574	131'364
Total dépenses management & communication	361'309	392'792
TOTAL DES DÉPENSES	1'287'081	1'276'554
Résultat de l'activité ordinaire	-119'070	-8'230
Résultat financier	964	12'854
Résultat Boutique	16'984	19'652
Résultat avant affectation de fonds	-101'122	24'276
Résultat des fonds affectés	-244	-14'827
Résultat des fonds libres	36'000	-6'600
Résultat des provisions	100	27'300
Résultat annuel avant attribution	-65'267	30'149
Attributions	65'267	-30'149
Résultat annuel	0	0

Financement des projets et programmes (*exercice 2011*)

Institutions partenaires	Projets	CHF	Totaux
Association ASCEAS-Neuchâtel	BF - Programme Artisanat	15'790	18'000
	CH - Indemnités pour gestion des projets	2'210	
Association ASCEAS-Vaud par FEDEVACO / Lausanne	MG - Programme Entreprises	4'385	115'128
	BF - Séchoir mixte	8'772	
	SN - Programme Artisanat	66'705	
	MG - Programme Artisanat	15'710	
	BF - Assainissement et valorisation es déchets	7'577	
	CH - Film CEAS « Artisans de l'Espoir »	6'000	
	CH - Indemnités pour gestion des projets	5'979	
Association ASCEAS-Genève par FGC / Genève	BF - Assainissement et valorisation des déchets	127'000	127'000
	CH - Indemnités pour gestion des projets	-	
DDC / Berne contrat portefeuille	BF - Programme Artisanat	50'000	281'200
	BF - Séchoir mixte	5'735	
	SN - Programme Artisanat	55'000	
	MG - Programme Artisanat	47'363	
	MG - Programme Entreprises	33'600	
	BF - Volontaires indemnités	58'800	
	CH - Indemnités pour gestion des projets	30'702	
LATITUDE 21	SN - Programme CEAS Sénégal / global	3'300	101'539
	MG - Programme Artisanat	27'000	
	MG - Programme Entreprises	58'500	
	CH - Indemnités pour gestion des projets	12'739	
REPIC par Net Nowak Energie	MG - Programme Artisanat	13'050	15'000
	CH - Indemnités pour gestion des projets	1'950	
Autres bailleurs institutionnels			
Fondation Addax et Oryx	BF - Programme Paysans	117'856	190'150
Voyage solidaire (2012)	BF - Gourcy - ABMZ, restauration des sols	8'772	
Paroisse du Joran	BF - Programme Paysans	12'500	
Fondation Behma	BF - Goumtoaga / énergie solaire	4'385	
Eglise Evangélique Meiringen	SN - Etude de marché Agro-transformation	1'755	
Bourgeoisie de Kaiseraugst	MG - Programme Artisanat	4'385	
AGAPE	BF - Goumtoaga / énergie solaire	1'750	
Autodesk	BF - Goumtoaga / énergie solaire	340	
Inner Wheel	MG - Ecole toiture	3'000	
Le Petit Bonheur	MG - Njaka - renforcement Compétences au Nord	1'720	
La Loterie Romande	CH - Film CEAS « Artisans de l'Espoir »	15'000	
	CH - Indemnités pour gestion des projets	18'687	
Donateurs « particuliers »	Divers programmes et projets	17'233	19'809
	CH - Indemnités pour gestion des projets	2'576	

Montant total des subventions reçues par le CEAS Suisse **867'826**

Subventions versées au programme CEAS-Burkina (comptabilisées au Burkina):
 Brot für die Welt (D) - HEKS/EPER (CH) - ICCO (NL) - Christian Aid (GB) -
 Diakonisches Werk (D)

224'503

Montant total géré par le CEAS à Neuchâtel **1'092'329**

Rapport d'audit



**Rapport de l'organe de révision
sur le contrôle restreint
au Conseil de fondation de
Fondation du Centre Ecologique Albert Schweitzer (ceas)
Neuchâtel**

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte d'exploitation, tableau de variation du capital et annexes) de Fondation du Centre Ecologique Albert Schweitzer (ceas) pour l'exercice social au 31 décembre 2011.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombant au Conseil de fondation alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'aptitude et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme d'audit suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des audits, des procédures de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'organisation contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des opérations et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels

- + ne donnent pas une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats en conformité avec les dispositions de la Suisse GAAP RPC 21
- + ne sont pas conformes à la loi suisse et aux statuts.

Par ailleurs, nous confirmons que les dispositions de la fondation ZEPG sont remplies.

PriceWaterhouseCoopers SA

Edgort Révisor
Révisor responsable

Neuchâtel, le 21 mai 2012

Jakob Zenggen
Expert révisor

Annexe:

- Comptes annuels (bilan, compte d'exploitation, tableau de variation des capitaux propres et annexes)

PriceWaterhouseCoopers SA, place Parly 13, Case postale, 2000 Neuchâtel 1
Téléphone: +41 (0) 768 437 000, Télécopie: +41 (0) 768 437 001, www.pwc.ch

PriceWaterhouseCoopers SA est membre d'un réseau mondial de sociétés pratiquant le contrôle et l'assurance des actifs des clients

Nous tenons à disposition l'intégralité des comptes et leur annexe tenus selon les normes Swiss GAAP RPC 21. Ils ont été révisés le 26 avril 2012 par PriceWaterhouseCoopers à Neuchâtel et sont disponibles en téléchargement libre sur notre site Internet www.ceas.ch.



Programme de Renforcement Techniques des Artisans (I)

Au Sénégal, le CEAS s'investit dans ses domaines techniques privilégiés depuis bientôt une douzaine d'années, puisque c'est en 2001 que le directeur du CEAS a fait sa première mission d'identification. Au cours de toutes ces années, le CEAS a cultivé un partenariat privilégié avec l'agence Performance Afrique, en charge de la gestion des trois programmes d'appui à l'artisanat, à l'agroécologie et à l'agrotransformation (PRTA3) :

Un atelier de référence en soudure et menuiserie a été réhabilité, des dizaines d'artisans ont été formés dans le cadre d'échanges Sud-Sud et la création de l'Association ACMB (Artisans Constructeurs Métal et Bois) a été soutenue

Deux jardins de démonstration aux techniques agroécologiques ont été aménagés dans les régions de Kaffrine et de Thiès, des centaines de paysans ont été formés sur l'application de diverses techniques écologiques comme le compost, les produits phytosanitaires ainsi que des techniques de micro irrigation. En collaboration avec le CEAS-Burkina, le jardin de Toun Mosquée, près de Kaffrine a été équipé d'un système d'adduction d'eau avec pompe PV.

Une unité pilote de séchage des fruits et légumes a été conçue par le CEAS et construite à Notto pour ses partenaires sénégalais, une technicienne en séchage a été formée par les spécialistes burkinabè et la création de plusieurs sécheries a été soutenue sur le plan technique par le CEAS.

A l'issue d'une vaste analyse effectuée par les bailleurs suisses du PRTA3, il a été décidé que seul le secteur artisans demandait encore un appui financier pour une nouvelle phase de trois ans, les autres secteurs devant tendre vers un autofinancement ou apporter de nouvelles preuves de viabilité : ce que Performance Afrique n'a pas fait au niveau du CEAS. Les cadres de référence demeurent et sont visités par le CEAS lors de ses missions de monitoring.

PRTA3, le programme sénégalais

Chef de projet
M. Birahima Dramé

Coordination locale
Performance Afrique

Charges effectives du programme
CHF 142'980.-
Produits locaux
CHF 30'400.- (21%)

9 collaborateurs
+ personnel d'appui

3 « cadres de référence » techniques:
- *Un atelier de soudure et menuiserie*
- *2 jardins d'essais agroécologiques*
- *Une unité de séchage de fruits et légumes*

66 stagiaires formés, dont
12% de femmes



Programme de Renforcement Techniques des Artisans (II)

Pour sa part, le secteur d'appui technique aux artisans (PRTA) a conclu, sous l'impulsion d'un nouveau chef de projet, plusieurs actions en 2011 : grâce à un partenariat établi avec l'Ecole Polytechnique de Thiès, les tests sur le nouveau modèle de séchoir solaire à poisson initié par le CEAS il y a quelques années sont terminés et les plans sont disponibles; le développement de techniques pour les deux nouvelles filières de l'anacarde et l'huile de palme s'est poursuivi.



Dernières retouches avant de planifier la formation des menuisiers pour le séchoir solaire à poisson.

L'atelier du CRTA (Centre de Renforcement Techniques des Artisans de Notto) a été redynamisé et des nouvelles conditions de travail ont été établies avec le personnel qui est conscient de l'enjeu d'autonomisation pour fin 2014. 70 artisans de diverses organisations, dont l'association ACMB, ont participé à des formations à Notto et six artisans ont bénéficié d'un appui informatique.



Ousmane Ly, artisan soudeur de Mbour a bénéficié d'une formation et d'un appui informatique.

Grâce à l'engagement d'un agent marketing qui a établi une stratégie de présentation des produits du CEAS, ceux-ci sont présentés lors de foires et sont connus du public.

Nouveau : Gestion des déchets au Sénégal

Grâce à l'expérience acquise par Jean-François Houmard au Burkina Faso au cours des 6 dernières années, le CEAS se positionne comme centre de compétences en matière de gestion des déchets et valorisation des plastiques en Afrique. A ce titre, en 2011, Jean-François a été mandaté par l'association française Yelen du Haut-Chablais, pour effectuer un diagnostic de la commune rurale Ndandé au Sénégal. A la suite d'une mission d'identification du directeur du CEAS et de la mission diagnostic, un rapport a été établi, qui a débouché sur une étude des besoins de la communauté locale de Ndandé, la rédaction d'un projet à soumettre à divers bailleurs européens et surtout sur la signature d'une convention de partenariat entre les acteurs du Nord et du Sud. Ce projet devrait permettre au CEAS de se positionner au Sénégal avec ce nouveau secteur d'activités pour proposer aux communes rurales sénégalaises des alternatives au fléau d'invasion des déchets avec tous les problèmes sanitaires et écologiques concomitants.



Professionnalisation du secteur de l'agro-transformation

La sécherie d'Ampefy a été très active en 2011, d'une part par la promotion des produits (participation à six foires qui ont permis de présenter les litchis, les physalis, les ananas séchés et toutes sortes d'épices (gingembre, piment, etc.), ainsi que de nouveaux produits comme l'oignon séché et l'ail à la population malgache). Ces nouveautés ont séduit les visiteurs. L'équipe a reçu une nouvelle demande pour tester le séchage du maïs et de la vanille. Une étude marketing sur le marché des fruits séchés à Madagascar est en cours et les résultats seront connus mi-2012. Grâce aux activités florissantes de la sécherie, sa gestion a été confiée à une coopérative locale, la coopérative Fitahiana, en vue d'une autonomisation d'ici 2014. Un beau challenge pour les sécheurs/euses de la région des Hauts plateaux !



Quelques membres de la nouvelle coopérative Fitahiana s'activent au séchage de papayes.

Afin d'augmenter sa capacité de production, deux séchoirs à gaz supplémentaires ont été installés, alimentés par deux installations de biogaz, permettant une réduction des coûts de combustible de 20%. Durant l'année, l'équipe du secteur « Agrotransformation » a accompagné la création de deux unités de production en séchage (pok-pok et goyave), dont les responsables ont été formés à la sécherie d'Ampefy, et en décembre, la sécherie a proposé une formation en séchage de fruits et légumes suivie par sept participants.

PATMAD, le programme malgache

Chargée de programme
Mme Andrianirinah Bako Toky

Coordination locale
Association CICAPE

Charges effectives du programme
CHF 178'170.-
Produits locaux
CHF 14'069.- (8%)

30 collaborateurs, y compris
personnel d'appui

- Secteur d'agro-transformation
- Secteur Energies renouvelables
- Secteur pico (dès 1.07.2011)



Les activités de l'atelier de menuiserie « Tsiky » s'intensifient

Les activités du secteur « Energies renouvelables » se sont avant tout concentrées sur le renforcement matériel et humain de l'atelier de menuiserie et soudure « Tsiky », afin de lui donner les moyens d'atteindre l'autonomie financière souhaitée. Ainsi, les produits CEAS suivants ont pu être vendus : un séchoir à gaz, trois séchoirs solaires, trois chauffe-eau Picasso, cinq pompes à pédales aspiro-refoulantes.



La serrurerie métallique et la menuiserie réunies sous un même toit : l'atelier Tsiky.

En plus de ces technologies, l'atelier a effectué divers travaux de menuiserie (parquets, portes, fenêtres, etc.) et de soudure (fenêtres, grilles métalliques, etc.) et a assuré tous les travaux de serrurerie d'une des écoles primaires publiques de sa commune d'implantation, Ambatomirahavavy. Les artisans ont également pu vendre des services, tels que la réparation de pompes ou de séchoirs existants et la consultation pour la mise en place d'unités de séchage.

Durant l'année, deux sessions de formation sur les pompes à pédales et les chauffe-eau Picasso suivies par 13 participants ont été organisées par le secteur et un maître formateur d'Antsiranana a donné cinq jours de recyclage à l'équipe de l'atelier.

Un jeune apprenti soudeur de 17 ans a été engagé fin novembre 2010 pour trois ans et a été rejoint par cinq nouveaux apprentis en 2011. Du matériel mécanique a été offert au CEAS-Suisse par l'Association France Madagascar Calaza, qui l'a acheminé par container au CEAS-Madagascar. Ce matériel sera expertisé par des techniciens de l'Association neuchâteloise ADEVE avant d'être mis en service.

Maintenant que l'atelier est électrifié, les charges, notamment le carburant pour les générateurs, diminueront et la commercialisation des produits CEAS pourra ainsi se faire à des prix plus compétitifs.

Le 10 septembre 2011 s'est tenue à Antananarivo la première rencontre du nouveau Conseil d'administration du CEAS-Madagascar qui est composé de : M. Andrianaivo Charle (vice-président), Mme Rasendrasoa Samy Viviane (secrétaire), MM. Ratsimba Andrianalison et Rasolofondraoso-lo Zafimahaleo (conseillers) et M. Schneider Daniel (président). Cette première rencontre a permis notamment de lancer les démarches de reconnaissance institutionnelle de l'ONG, de définir les enjeux pour 2012 et surtout de nommer le Directeur exécutif en la personne de Mme Andrianirina Bako par acclamation.

De l'électricité pour tous

Depuis 30 ans, le CEAS s'efforce de valoriser autant que possible les énergies renouvelables pour répondre aux besoins du continent africain. Madagascar, pour sa part, peut compter sur un potentiel hydroélectrique très important, mais sur un taux d'électrification extrêmement faible qui avoisine le 5% de la population. Fort de ce constat et sur la lancée de l'ADER – Agence pour le Développement de l'Electrification Rurale, rattachée directement au Ministère de l'Energie malgache, le CEAS a décidé de s'entourer de compétences pour créer ce nouveau secteur d'appui technique en matière d'électrification rurale. Depuis début 2011, le CEAS peut compter sur les compétences techniques de M. Matthias Rüetschi, civiliste devenu expert bénévole pour le CEAS et M. Pierre-Alain Nissille, membre de l'ADEV, une association de La Chaux-de-Fonds, spécialisée en hydroélectricité.

Le secteur pico du PATMAD a poursuivi ses recherches en 2011 afin de développer des solutions renouvelables adaptées à la production d'électricité. L'objectif est d'étendre la gamme de pico-centrales hydroélectriques, pour répondre à la demande des villageois malgaches, désireux d'électrifier des villages entiers. En complément à la pico-turbine mise au point dans le précédent programme qui couvre les besoins en électricité à l'échelle familiale, il est prévu de tester une solution couvrant les besoins à l'échelle villageoise. Trois sites pilotes seront

équipés de pico-turbines de type Pelton construites dans l'atelier Tsiky géré par PATMAD au moyen d'une technologie spécialement adaptée au contexte rural malgache.

Lors des missions de suivi réalisées en septembre par Daniel Schneider, directeur du CEAS, et décembre 2011, par Matthias Rüetschi, des rencontres ont été organisées au niveau institutionnel avec l'ADER (Agence pour le Développement de l'Electrification Rurale à Madagascar) et avec les acteurs potentiels du marché que sont les « opérateurs privés », petites entreprises actives dans le domaine de l'électrification rurale à Madagascar. Le but était de consulter toutes les parties prenantes au préalable afin d'enrichir le concept de PATMAD grâce aux retours d'expérience de chacun et d'identifier les synergies.



Matthias Rüetschi présente le projet à un groupe de villageois lors de sa mission en décembre.

En parallèle, une approche socio-économique et culturelle a été réalisée pour entrer en contact avec les villageois bénéficiaires du premier site pilote.



Excellente appropriation du projet par les villageois qui ont donné leur accord sur le principe de rémunérer l'électricité produite.

L'approche socio-culturelle pratiquée est très originale dans la mesure où les villageois bénéficiaires n'ont pas été informés d'emblée de la nature du projet mais un lien de confiance et respect a tout d'abord été construit, leurs savoir-faire et talents ont été mis en avant afin de les valoriser et seulement par la suite le projet pico-hydroélectrique fut introduit par les ingénieurs. Cette approche pratiquée dans d'autres domaines par l'ONG partenaire CICAPE fait ses preuves : elle permet de véritablement impliquer les villageois dans le projet.

Cette implication est fondamentale : une fois le projet accepté, le défi principal est la mise au point d'une structure exploitante, qui puisse d'une part appréhender les travaux techniques de maintenance et dépannage et d'autre part instaurer un système de facturation et de gestion des revenus pour garantir la durabilité des installations.

Matthias Rüetschi, chef de projet pico

ADEVE - Partenaire technique

Association chaux-de-fonnière constituée de 4-5 professionnels passionnés par le développement et l'installation de pico-centrales hydroélectriques. La première installation à Madagascar date de 2008.



Les trois ASCEAS : un réseau de solidarité en soutien au CEAS

Les trois associations genevoise, neuchâteloise et vaudoise de soutien au CEAS regroupent un total de 360 membres, dont une trentaine au sein des comités. Elles fournissent un travail essentiel et remarquable de sensibilisation et de recherche de fonds dans leur zone géographique. Chacun des groupes dispose de ses propres identité et organisation, mais tous les trois œuvrent d'arrache-pied dans le même sens au côté du CEAS pour une

Afrique verte, sociale et prospère.

L'**ASCEAS-Genève** a franchi une étape importante en 2011 : elle est devenue membre de la Fédération Genevoise de Coopération. Elle a ainsi déposé son premier projet de gestion et valorisation des déchets dans trois communes du Burkina Faso (Saaba, Gourcy et Po). Le projet a été approuvé et a démarré en juillet. Avec ce projet, la jeune équipe dynamique et compétente de l'ASCEAS-Genève a pu renforcer ses liens avec les partenaires burkinabè et développer ses compétences en matière de gestion de projet.

L'ASCEAS-Genève a également appuyé un projet de reboisement d'une haie vive au Sénégal mené dans le village de Touné Mosquée par Performance Afrique et par le groupement féminin Takku Liguèye. Plus d'informations dans le rapport complet sur le site www.ceas-ge.ch.

Le volet sensibilisation n'a pas été en reste: le village alternatif du Salon du livre ayant été annulé, l'ASCEAS-Genève s'est repliée sur le Festival du Développement Durable ainsi que la Fête des ONG à Petit-Lancy. Moins porteuses, ces manifestations ont toutefois permis de riches échanges et pour la suite, la volonté de continuer les activités de sensibilisation et les étendre à d'autres manifestations et festivals est bien là !

Les échanges entre le public neuchâtelois et l'**ASCEAS-Neuchâtel**, la plus ancienne et la plus grande des trois ASCEAS, ont été nombreux en 2011 : Festival des Films du Sud, Marché de l'Univers, Fête de la Terre, Fête d'automne du jardin botanique, 1ère Journée Cantonale de la Coopération. L'Association a profité du passage en Suisse de Jean-François Houmard, chef de projet « gestion des déchets » à Ouagadougou et volontaire CEAS, pour proposer une soirée récréative mais surtout informative à ses membres.

L'**ASCEAS-Vaud** a constaté une progression significative de +13% de ses membres en 2011, atteignant ainsi la petite centaine de membres. Pour y parvenir, l'association s'est présentée au public lors du Festival Salamandre ainsi que du Marché de Noël solidaire à Pôle Sud. Elle a également organisé un souper de soutien au Signal de Bougy. Grâce aux cotisations et dons encaissés, l'ASCEAS-Vaud a soutenu le projet d'amélioration du séchoir hybride solaire/gaz au Burkina Faso.

☒ **Oui**, je souhaite contribuer au travail du CEAS en devenant membre de l'Association de soutien :

☐ de Neuchâtel ☐ du canton de Vaud ☐ de Genève

Veuillez me faire parvenir des informations ainsi qu'un bulletin de versement.
(cotisation : membres individuels 30.- / couples 50.- / étudiants 15.-)

☐ Je souhaite m'abonner gratuitement au journal d'informations du CEAS **news.ceas**
(4 parutions par année)

Nom, Prénom:

Adresse:

Ville / NPA:

Téléphone: E-mail:



Merci pour votre soutien!

Notre partenaire hôtelier pour l'accueil de nos visiteurs à Neuchâtel :



Hôtel des Arts
Rue J.L. Pourtales 3 | 2000 Neuchâtel
Tél. 032.727.61.61
www.hotel-desarts.ch | info@hotel-desarts.ch

Grâce au soutien de ces entreprises, nous pouvons vous fournir le présent rapport et ainsi concentrer nos efforts financiers sur des projets de lutte contre la pauvreté en Afrique. Elles méritent votre confiance !



CEAS Suisse
Rue de la Côte 2
CH-2000 Neuchâtel
T. +41 (0)32 725 08 36
F. +41 (0)32 725 15 07
info@ceas.ch, www.ceas.ch
CCP: 20-888-7

Pour l'impression de ce rapport, nous tenons à remercier notre précieux partenaire :
Imprimerie Messeiller SA à Neuchâtel.